



COMMUNIQUÉ

N° : 8

L'IATA réduit de moitié ses prévisions de pertes pour 2010 – l'année débute en force –

11 mars 2010 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) a réduit de moitié ses prévisions de pertes pour 2010 pour les fixer à 2,8 milliards \$US (plutôt que les 5,6 milliards \$US annoncés en décembre 2009). Cette amélioration est largement attribuable à la reprise de la demande qui s'avère plus forte que prévu, alors que les gains réalisés à la fin de l'an passé se sont répétés durant les premiers mois de 2010. La capacité est demeurée à peu près inchangée, ce qui s'est traduit par une amélioration des rendements et des revenus en hausse. L'IATA a également réévalué à la baisse ses pertes pour 2009, pour les établir à 9,4 milliards \$US plutôt que les 11,0 milliards \$US annoncés dans les dernières prévisions.

Ces améliorations sont attribuables à la reprise économique dans les marchés émergents d'Asie-Pacifique et d'Amérique latine, où les transporteurs ont observé en janvier une augmentation de la demande dans le secteur passagers de 6,5 % et 11,0 % respectivement. L'Amérique du Nord et l'Europe tirent de l'arrière, avec des taux d'augmentation de la demande passagers de 2,1 % et 3,1 % respectivement, pour le mois de janvier.

« Nous sommes devant une industrie à deux vitesses. L'Asie et l'Amérique latine sont en tête de la reprise. Les marchés internationaux les plus faibles sont l'Atlantique Nord et le marché intra-européen qui sont en baisse depuis le milieu de 2008 », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Voici les points saillants des prévisions :

Demande en hausse : la demande dans le secteur passagers (qui a baissé de 2,9 % en 2009) devrait croître de 5,6 % en 2010. Il s'agit d'une amélioration par rapport aux prévisions de décembre dernier qui situaient l'augmentation à 4,5 %. Dans le secteur du fret, la demande (qui a diminué de 11,1 % en 2009), devrait augmenter de 12,0 % en 2010. Cette prévision est sensiblement meilleure que la précédente, qui se situait à 7,0 %.

Coefficient de charge : les transporteurs ont relativement bien ajusté leur capacité à la demande en 2009. Une forte reprise en fin d'année a fait grimper les coefficients de charge à des niveaux record, si on tient compte des fluctuations saisonnières. En janvier, le coefficient d'occupation dans le secteur passagers international était de 75,9 %, alors que le coefficient de charge du fret était de 49,6 %.

Rendements : des conditions plus serrées au plan de l'offre et de la demande devraient entraîner une augmentation des rendements de 2,0 % dans le secteur passagers et de 3,1 % pour le fret. Il s'agit d'une amélioration importante par rapport à la chute vertigineuse de 14 % subie par les deux secteurs en 2009.

Sièges premium : le segment des sièges premium, qui se rétablit plus lentement que celui des sièges économiques, semble maintenant suivre un cycle de reprise en termes de volume. Mais il demeure 17 % inférieur au niveau record atteint au début de 2008. Les rendements associés aux sièges premium, qui sont 20 % inférieurs au niveau record, pourraient être affectés par un changement structurel.

Carburant : dans une situation économique améliorée, le prix du carburant augmente. L'IATA a haussé sa prévision concernant le prix du pétrole pour la situer à 79 \$US le baril, par rapport aux 75 \$US envisagés précédemment. Il s'agit d'une augmentation de 17 \$US le baril par rapport au prix moyen de 62 \$US observé en 2009. L'impact combiné de l'augmentation de la capacité et de la hausse du prix du carburant devrait ajouter 19 milliards \$US à la facture totale de carburant de l'industrie, qui atteindra 132 milliards \$US en 2010. Cela représente 26 % des coûts d'exploitation, alors que cette proportion était de 24 % en 2009.

Revenus : les revenus vont augmenter de 522 milliards \$US. Il s'agit d'une augmentation de 44 milliards \$US par rapport aux dernières prévisions et de 43 milliards \$US par rapport aux revenus de 2009.

« Les revenus sont à mi-chemin en termes de reprise – 42 milliards \$US sous le record de 2008 et 43 milliards \$US au dessus de ceux de 2009. Les données fondamentales s'orientent dans la bonne direction. La demande augmente. L'industrie a sagement géré sa capacité. Les prix commencent à s'aligner sur les coûts, si on fait exception des sièges premium. Nous pouvons être optimistes, tout en restant prudents. Il subsiste des risques importants. Le prix du pétrole demeure imprévisible, la surcapacité représente un risque, et les coûts doivent demeurer sous contrôle et ce, tout au long de la chaîne de valeur, de même qu'au chapitre de la main-d'œuvre », a expliqué M. Bisignani.

Les prévisions font ressortir des écarts importants entre les régions :

- **Les transporteurs d'Asie-Pacifique** passeront de 2,7 milliards \$US de pertes en 2009 à 900 millions \$US de profits, en raison de la rapide reprise économique en Chine. Les marchés de fret sont particulièrement vigoureux, au point que la capacité du fret sur les vols long-courriers à partir de l'Asie commence être insuffisante. La demande devrait augmenter de 12 % en 2010.
- **Les transporteurs d'Amérique latine** vont afficher des profits de 800 millions \$US pour la deuxième année consécutive. Les économies de la région sont moins endettées que celles des États-Unis et de l'Europe. Les liens économiques avec l'Asie ont aidé à protéger la région des pires effets de la crise financière. Dans certaines parties de la région, les transporteurs ont bénéficié de la libéralisation des marchés, ce qui a facilité certaines consolidations transfrontalières, leur donnant la flexibilité nécessaire pour faire face aux conditions économiques changeantes. La demande devrait augmenter de 12,2 % en 2010.
- **Les transporteurs européens** subiront des pertes de 2,2 milliards \$US – les pires pertes de toutes les régions. Cela reflète la lenteur de la reprise économique et la perte de confiance des consommateurs. La demande devrait augmenter de 4,2 % en 2010. Le marché des voyages premium intra-européens devrait se remettre plus lentement. En décembre, le volume était de 9,7 % inférieur à l'année précédente.
- **Les transporteurs d'Amérique du Nord** subiront des pertes de 1,8 milliard \$US, les deuxièmes plus lourdes parmi les régions. La reprise économique sans création d'emploi mine la confiance des consommateurs. La demande devrait augmenter de 6,2 % en

2010. Mais la région demeure dans le rouge, le volume des voyages premium intra-américains étant en baisse de 13,3 % en décembre.

- **Les transporteurs du Moyen-Orient** devraient observer une hausse de la demande de 15,2 % en 2010, mais leurs pertes s'élèveront à 400 millions \$US. Les faibles rendements sur les marchés long-courriers passant par les hubs du Moyen-Orient nuisent à la rentabilité.
- **Les transporteurs d'Afrique** subiront des pertes de 100 millions \$US en 2010, soit la moitié des pertes enregistrées en 2009. La demande devrait augmenter de 7,4 %. Mais cela ne sera pas suffisant pour atteindre la rentabilité, puisque la compétition demeure forte pour s'emparer des parts de marchés.

Ajustements structurels

« Le fort contraste entre la rentabilité des transporteurs d'Asie et d'Amérique latine et les pertes qui affligent toujours le reste de l'industrie démontre clairement le fait que les compagnies aériennes n'ont pas encore réussi à se mondialiser. Les restrictions liées au système bilatéral interdisent les consolidations transfrontalières comme celles qu'on a observées dans l'industrie pharmaceutique ou les télécommunications, par exemple. Les compagnies aériennes font face aux défis de la crise financière sans pouvoir utiliser cet outil important. Il est temps que cela change », selon M. Bisignani.

En novembre 2009, l'initiative Agenda for Freedom de l'IATA a facilité la signature d'un énoncé multilatéral de principes politiques portant sur la libéralisation de l'accès aux marchés, la fixation des prix et les règles de propriété. Sept États (Chili, Malaisie, Panama, Singapour, Suisse, Émirats arabes unis et États-Unis) ont signé le document avec la Commission européenne. Le Koweït s'est joint au groupe en mars en entérinant ces principes.

« La seconde phase des pourparlers entre les États-Unis et l'Europe constitue la plus importante occasion de progrès de 2010. La lenteur de la reprise économique dans ces deux régions devrait les inciter au changement. La libéralisation des règles de propriété stimulerait les deux économies. Mieux encore, puisque ces deux marchés représentent ensemble environ 60 % de l'aviation mondiale, cela enverrait un puissant signal en faveur d'un changement au plan mondial. Les marques, et non les drapeaux nationaux, doivent guider l'industrie sur le chemin de la rentabilité durable. Cela n'arrivera que si les gouvernements se débarrassent des restrictions désuètes du système bilatéral », a soutenu M. Bisignani.

– IATA –

Contact :

Anthony Concil
Directeur des communications corporatives
Tél. : + 41 22 770 2967
Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.